

des difficultés pour conférer au nouveau curé, qui le leur demandait selon l'usage, le titre de chanoine honoraire. Et il fallut l'intervention de l'évêque et du supérieur du séminaire, M. Lalane, pour régler la question. Mais ce n'était là que le commencement des difficultés *Initia dolorum hæc!* Cet épisode donna sans doute l'idée à M^{gr} de Pontbriand de faire examiner les titres et les papiers du Chapitre ; car je trouve, au 29 décembre de la même année 1749, dans le procès-verbal de l'assemblée du Chapitre, que le prélat "a donné l'ordre d'ouvrir les archives et d'en examiner les papiers et titres... pour s'intruire à fond des obligations et droits du dit Chapitre." Et voici comment l'un des chanoines, dans une lettre adressée à l'agent de Paris, raconte l'opération, et explique comment le Chapitre avait pu durant des années ignorer ses plus importants privilèges.

" Nous avons justifié dans nos écrits... premièrement que tous les papiers du Chapitre étaient entre les mains de messieurs du Séminaire, en 1726 et jusqu'après 1730, en laquelle année M. de Latour fit faire la délibération pour faire faire un coffre d'archives, et exhorta tous messieurs qui pouvaient avoir des papiers du Chapitre de les y remettre quand il serait fait. Ils étaient encore en ce temps tous du séminaire et les chanoines y demeuraient et M. de Latour lui-même, et les délibérations se faisaient comme elles s'y étaient toujours faites dans la chambre du Doyen : dans laquelle, suivant une délibération de 1724, et l'usage, étaient tous les papiers du Chapitre ou dans la procure du séminaire. Comme nous l'avons dit dans nos écrits, depuis que les papiers du Chapitre furent remis dans les archives du Chapitre, messieurs du séminaire qui étaient toujours du Chapitre en avaient encore la clef... puisqu'il a fallu lever la serrure à la fin de 1749, après la mort du sieur Valier, supérieur du séminaire, chanoine théologal de notre cathédrale et syndic du Chapitre, messieurs du séminaire ayant toujours dit que la dite clef dont il était chargé s'était trouvée perdue à sa mort... troisième-